

QUATORZIÈME ANNÉE - N 4.722

### ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Nièvre et Limbr.	44.00	25.00	13.00
Autres départem.	52.00	28.00	15.00
Union Postale.....	62.00	34.00	18.00

LUNDI

30

JANVIER 1922

## UN CHANTAGE CONTRE LA FRANCE

### Nous assistons, depuis quelques semaines, à une vive campagne dirigée contre nous par certains journaux d'Amérique

### Anglais francophobes Irlandais mécontents Germanophiles et Allemands nous accusent d'impérialisme

M. Steed, directeur politique du « Times », nous a avertis, dans un article sensationnel, que M. Brand et les autres représentants de la France, à la Conférence de Washington, s'étaient fourvoyés. Parmi ses compatriotes, M. Steed est un de ceux qui connaissent le mieux la France, ayant vécu longtemps sur le continent, comme correspondant du « Times » à Vienne, il y a acquis une compréhension des intérêts de la politique du continent qui fait défaut à la plupart des Anglais.

Nous devons donc tenir grand compte des avertissements amicaux qu'il nous donne.

Selon lui, donc, M. Brand, en rendant à Washington, était persuadé qu'il allait assister à un choc entre les deux éléments rivaux de la famille anglo-saxonne, les Anglais et les Américains. Il a même eu l'imprudence de dire publiquement qu'il était tout disposé à jouer un rôle d'arbitre entre les deux parties.

Or, il se trouve en présence d'un accord préalable établi entre le cabinet de Washington et celui de Londres. Ce dernier faisant bon visage à mauvaise fortune avait pris son parti; pour regagner l'amitié et la confiance des Américains, il avait décidé de faire de la conférence de Washington un succès et d'abandonner avec zèle dans le sens de M. Hughes. Le but de la manœuvre était, par là, de ramener les Américains à s'occuper des affaires d'Europe, à fournir des crédits, à aider la Russie et l'Allemagne à remettre sur pied leur vie économique et financière. Les Anglais, préparant déjà la conférence de Gênes, tenaient absolument à y faire venir les Américains. S'il en est ainsi, on se demande pourquoi M. Lloyd George n'a pas eu la bonne grâce d'avertir son collègue français.

### LA FRANCE, AUTEUR DE TOUT LE MAL

M. Briand est toujours le diable en réclamaient 300 000 tonnes de « capital-ships » et en refusant de renoncer à construire des sous-marins, aurait fait échouer tous ces projets et violemment mécontenté les Américains. De fait, nous assistons, depuis quelques semaines, à une campagne très vive dans les journaux des Etats-Unis contre la France. On dénonce notre militarisme, notre impérialisme, nous accuse de vouloir détruire l'Allemagne, d'empêcher le désarmement général. Que sais-je encore ! La pauvre France devient « le péché, le galeux », auteur de tout le mal.

Il n'est pas très difficile de discerner d'où vient la campagne. Des Allemands et germanophiles d'abord, des Irlandais ensuite ; très influents, surtout dans les milieux catholiques — plus des deux tiers des évêques sont des Irlandais et une bonne partie du dernier tiers sont des Allemands d'origine — ils ne nous pardonnent pas d'avoir été, pendant la guerre, les alliés des Anglais. Enfin des Anglais eux-mêmes, qui travaillent à un rapprochement des deux grands rameaux du tronç anglo-saxon pour l'hégémonie du globe.

Certes, aux Etats-Unis, l'homme de la rue n'est pas encore touché par cette épidémie de conjuration antifrançaise. Le voyage triomphal du maréchal Foch en est la preuve. Mais à force de répéter les calomnies et les insanités que l'un ou l'autre a dit au compte de la pauvre France, coupable d'avoir été trop grande pendant la guerre, on finit par les faire pénétrer dans les cerveaux. Le Yankee, homme d'affaires, homme de sport, n'a pas l'esprit critique. Il n'est pas doué, me l'attitude de M. Briand n'a pas été heureuse et que nos meilleurs amis, là-bas, en ont été déçus. On en a vu bien d'autres les offres. Le sénateur McCormick, naguère encore ambassadeur très fêté à Paris, a fait adopter à l'unanimité une résolution qui invite le département d'Etat à fournir au Congrès tous renseignements relatifs à la situation financière de l'Europe et à l'efficacité des dépenses militaires sur le budget des pays débiteurs des Etats-Unis.

### QUE LA FRANCE REUSE SES ARMEMENTS ET PAIE

Vous voyez d'ici la manœuvre : la France, vont dire les Américains, dépense trop pour son armée, si elle ne réduit pas son armement et ses dépenses, si elle ne met pas son budget en équilibre, nous l'obligons à nous rembourser les sommes qu'elle nous doit.

Et déjà les petits journaux demandent que cet argent soit le plus tôt possible payé et servent à donner des pensions aux anciens combattants, aux veuves et orphelins. N'oublions pas qu'il y aura en Amérique des élections législatives en 1922 et que déjà on se préoccupe des élections présidentielles de 1924. Je n'ai jamais, pour ma part, été de ceux qui jettent la pierre à M. Wilson et l'accusent de tous les déboires que nous avons eus depuis l'armistice. J'ai toujours pensé, au contraire, que nous regretterions cet idéaliste, un peu utopiste sans doute, mais moins basement politicien que la plupart des hommes politiques des Etats-Unis.

Ainsi nous voyons se dessiner une opération de chantage dont la France serait la victime. Les journaux américains nous apportent l'analyse du rapport d'une section de la Haute Commission Interaméricaine, présidée par M. Hoover, ministre du Com-

merce, et dont les membres sont des personnages « éminents ». M. Hoover, on s'en souvient, a été le distributeur des vivres américains en Europe à la fin de la guerre et pendant les mois qui ont suivi l'armistice, et il a profité de ses fonctions pour procurer à ses compatriotes des avantages commerciaux.

Ainsi, on l'a vu mettre les Roumains dans l'alternative ou de s'arranger avec la « Standard Oil » pour l'exploitation de leurs pétroles, ou de mourir de faim. Le rapport de cette section conclut d'abord que les paiements dus par l'Allemagne pour les réparations doivent être modifiés et adaptés à la capacité vraie du paiement des Allemands, et, en second lieu, que les forces armées de certaines nations européennes doivent être réduites afin de diminuer l'inflation fiduciaire et de permettre d'équilibrer les budgets.

### QUE N'ONT-ILS D'ABORD TENU LEURS ENGAGEMENTS ?

La France est dirigée, ment visée, Il y a, en ce moment, contre elle, un véritable complot : Américains, Anglais, Allemands travaillent dans le même esprit. On est stupéfait de ce que l'on aperçoit dans l'âme des dirigeants américains, de pharisaïsme inconscient. Ce sont les mêmes hommes qui ont refusé de ratifier la convention par laquelle les Américains, avec les Anglais, se fassent garants de la sécurité de la France qui, aujourd'hui, viennent nous reprocher d'avoir une armée trop forte et de mal gérer nos finances !

Quant on connaît l'admirable labeur, l'esprit de justice, l'amour de la paix de nos populations rurales, ouvrières, maritimes, comme aussi de notre bourgeoisie et de nos intellectuels, on ne peut qu'être indigné de tant d'injustice !

Les manœuvres anglo-américaines n'apportent aucun remède ni à la souffrance de la Russie, ni à la détresse financière de l'Allemagne, se sont systématiquement désintéressés des conséquences de la paix et du relèvement de l'Europe sont mal venus à imposer maintenant leurs conditions. Qu'ils se souviennent qu'il n'y a qu'un remède aux difficultés de l'Europe se débat, c'est la solidarité financière et économique des puissances qui furent alliées pour mener à bien la Grande Guerre. C'est cette solidarité qu'il faut établir. Nous n'en prenons pas le chemin. Hors de là, pourtant, point de salut !

René PINON.

## Les Faussees Nouvelles

Sauf l'Allemagne et la Russie, la France n'a pas d'ennemis ; en revanche elle compte chez les alliés et les neutres, nombre de nations rivales et concurrentes, dont les gouvernements, pour des questions d'intérêt ou d'affaires, cherchent à entraver son relèvement.

C'est ainsi qu'après nous avoir demandé de continuer les concessions à l'Allemagne, que par amour de la paix, nous leur avons accordées, ils nous accusent d'impérialisme, ils nous reprochent de rêver à de perpétuelles conquêtes, de vouloir la guerre quand nous semblons résister à leurs caprices arbitraires. Ces accusations faisant long feu, ils se servent maintenant de l'arme plus perfide des fausses nouvelles.

Rappelons, pour mémoire, que durant la conférence de Washington, dans l'espoir de nous brouiller avec l'Italie, on a fait courir le bruit que M. Briand avait parlé en termes injurieux de l'armée italienne. Fausse nouvelle qu'ont démentie simultanément les gouvernements de Rome et de Paris. Mais l'effet n'en a pas été moins produit. Des manifestations antifrançaises ont été faites dans quelques villes de la péninsule, et si le calme est resté, il reste dans un certain nombre d'esprits une prévention contre la France.

Pas plus tard qu'hier, un journal anglais, le Morning Post, qui se prétend francophile, lançait une nouvelle plus extraordinaire encore, qui, si elle avait été confirmée, aurait plus que rendu nos rapports avec les Etats-Unis.

D'après notre confrère londonien, le président Harding, sans aucun prétexte, aurait, deux fois, refusé de recevoir notre ambassadeur, M. Jusserand.

Rien n'est plus faux. Le gouvernement américain oppose à cette nouvelle un démenti formel, et précise que les demandes d'audience étant faites par l'intermédiaire du département d'Etat, la Maison-Blanche n'a jamais été saisie d'une demande de ce genre, de M. Jusserand.

Mais voilà, depuis la conférence de Washington, il y a un certain traitement entre les républiques française et américaine, et dans l'espoir de provoquer de graves incidents, nos rivaux ont jugé utile de prêter une nouvelle fausseté, tant est vraie cette maxime : « Menses, montes, il en reste toujours quelque chose ».

### Où sont les gendarmes de la S. D. N. ?

Paris, 29 janvier. — M. Noblemaire, député, délégué de la France à la deuxième assemblée générale de la Société des Nations, a fait, aujourd'hui, une conférence sur le bilan des travaux de la Ligue en 1921. La séance était présidée par M. Léon Bourgeois.

L'orateur fit un exposé des résultats obtenus au cours de l'année dernière par la Ligue.

Elle n'a pas encore, constata-t-il, les gendarmes que la France proposait de lui donner de l'origine. Il faudra bien les lui donner un jour.

## Les combattants du Nord demandent au maréchal Foch de ne pas faire supporter les réparations par la France victorieuse

LILLE, 29 janvier. — Le maréchal Foch est arrivé à Lille, à 11 heures, pour présider le congrès organisé par les combattants du Nord et par les Pères de Famille.

Une compagnie du 43<sup>e</sup> d'infanterie et un peloton du 6<sup>e</sup> chasseurs avec musique et drapeau, rendaient les honneurs.

Le maréchal au milieu des acclamations chaleureuses de la population s'est rendu à pied à la préfecture. De nombreuses maisons étaient pavées.

A 11 h. 30, le maréchal a reçu une délégation des chefs de famille dont les fils sont morts pour la Patrie.

Les délégués ont remis au maréchal une adresse lui demandant de donner son approbation aux vœux qu'ils ont émis et qui tendent à résoudre la question de la dépopulation et à éviter le retour des fléaux d'une nouvelle invasion.

Puis le maréchal a reçu une délégation des anciens combattants, auxquels il a promis son appui. Revenant ensuite les délégués de la Fédération des familles nombreuses, le maréchal a promis de s'associer à leur cause pour le plus grand intérêt de la Nation.

Après avoir été reçu à la préfecture, le maréchal Foch et les autorités se sont rendus au Foyer du Soldat, où fut donné un banquet, présidé par le maréchal Foch, ayant à sa droite, M. Olivier, président de la Fédération du Nord des Anciens combattants, et à sa gauche, M. Naudin, préfet du Nord.

Au dessert, M. Olivier salua le maréchal et exposa les revendications des anciens combattants.

Il ne faut pas, dit-il, que la France victorieuse supporte les charges des réparations.

Après successivement pris la parole M. Naudin, préfet du Nord ; Coolen, conseiller municipal, représentant le maire de Lille, de Lessalle et Pasqual, députés du Nord ; Loucheur, ancien ministre.

En quelques phrases, le maréchal Foch répondit aux témoignages de sympathie que lui prodiguèrent les différents orateurs.

Il rappela les heures tristes de la guerre et demanda aux anciens combattants de rester unis dans la paix comme ils l'ont été pendant la guerre.

A l'issue du banquet, au milieu d'un concours considérable de population, les autorités se rendirent en cortège à la nouvelle bourse où s'est tenu l'Assemblée générale et solennelle du congrès.

A l'issue de ce congrès, le maréchal a été reconduit à la gare, au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

### LES IRLANDAIS A L'ARC-DE-TRIOMPHE

PARIS, 29 janvier. — Les délégués du Congrès Mondial Irlandais sont allés, cet après-midi, à 15 heures, à l'Arc-de-Triomphe, afin de rendre hommage à la mémoire du héros Inconnu.

Parmi les délégués, on remarquait notamment : MM. de Valera, O'Connellagh, Bowen, Ryan, le P. Logan, chapelain de la chapelle irlandaise de l'avenue Hoche, qui a récité une courte prière. Puis une superbe gerbe de fleurs a été déposée sur la tombe.

### Les ministres alliés à Paris

PARIS, 29 janvier. — Le marquis della Torretta, ministre des Affaires étrangères d'Italie, partira de Rome demain pour Paris, où il arrivera mardi.

Lord Curzon, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, est attendu également à Paris mardi.

La conférence des trois ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie au sujet de la question d'Orient, s'ouvrira le mercredi 1<sup>er</sup> février sous la présidence de M. Poincaré.

### LA COMMISSION DES REPARATIONS A REÇU LA NOTE ALLEMANDE

PARIS, 29 janvier. — Le Courrier qui apporte, de Berlin, la note allemande à l'adresse de la commission des réparations en réponse à la dernière prise par celle-ci le 13 janvier, est arrivée, cet après-midi, à l'hôtel Astoria, siège de la commission des réparations.

Les documents reçus, aujourd'hui, c'est-à-dire le projet de réforme financière et de garantie, le programme de paiements pour 1922 et deux annexes, seront communiqués dans la soirée aux membres des délégations représentées à la commission des réparations.

### Le premier ministre Japonais et cent hommes politiques échappent à un complot

LONDRES, 29 janvier. — On mande de Tokio au « Daily Mail » que le vicomte Takahashi, premier ministre japonais, aurait été victime d'une tentative d'assassinat. Il y a eu une quinzaine de jours.

Le meurtrier intentionnel serait un jeune paysan qui fut immédiatement arrêté.

A la suite de cette tentative, heureusement avortée, la police a découvert un complot ayant pour but de tuer 100 des principaux hommes politiques japonais.

La plupart des personnages visés, prévus discrètement par la police, se sont retirés quelque temps à la campagne.

Des mesures exceptionnelles sont prises pour empêcher que le vicomte Takahashi ne tombe sous le poignard des assassins.

## UNE VICTIME DE LA SCIENCE

### L'explorateur Sir E. Shackleton EST MORT

#### Le hardi navigateur a succombé à une angine de poitrine

MONTEVIDEO, 29 janvier. — L'explorateur Sir Shackleton est mort le 5 janvier, à bord de son navire le « Quest », des suites d'une angine de poitrine.

On sait que Sir Shackleton avait entrepris de puis quelques mois une nouvelle expédition au pôle sud.

Le hardi navigateur, dont la constitution était pourtant robuste d'après son pays natal, sur des mers étrangères, face aux régions que, le premier, il sut atteindre à force de volonté et de courage.

### Le toit d'un cinéma s'effondre et écrase soixante-dix personnes

WASHINGTON, 29 janvier. — Hier soir, à la suite d'une chute de neige abondante, le toit d'une salle de cinéma s'est effondré. Dix-sept personnes ont été tuées. Il y a de nombreux blessés. Parmi eux se trouve M. Thomas Asserelle, troisième secrétaire de l'Ambassade italienne.

Une autre dépêche de Washington annonce que le nombre des morts s'élevait à 70 et celui des blessés à plusieurs centaines.

### Pendu dans sa cellule

MARSEILLE, 29 janvier. — Dans l'après-midi du 18 janvier, près du marché aux Bestiaux, un encaisseur d'impôt a été déposé d'une somme de 62 000 francs au moment où il allait monter dans un tramway.

Cet individu fut enfermé dans l'un des violons du commissariat central. Dans les cellules voisines prirent place son père et son frère, âgé de 18 ans, chez qui ont avant retenu.

Quand cet après-midi on vint ouvrir Bartholin de sa cellule, on le trouva pendu à un barreau de la fenêtre. Il s'était servi pour cela, de son mouchoir.

### Il noie ses quatre enfants

DINAN, 29 janvier. — Une famille de cultivateurs, composée de M. Huguier, de sa femme et de quatre enfants en bas âge habitait au Bas-Molay en Plélan-le-Petit.

Le mari alcoolique ne cessant de battre sa femme, celle-ci abandonna il y a huit jours le domicile conjugal et y laissa les enfants.

La nuit de vendredi à samedi, Huguier a jeté ses quatre enfants dans une mare voisine où ils se sont noyés.

### Les créanciers anglais de la Russie exigent que les soviets fournissent des garanties

LONDRES, 29 janvier. — Le conseil consultatif et le comité exécutif de l'association des créanciers britanniques de la Russie ont, en réunion plénière, adopté une motion déclarant que l'association, tout en accueillant avec plaisir la résolution adoptée par les puissances alliées le 6 janvier 1922, à la conférence de Cannes, est fermement convaincue que la réalisation effective des obligations prévues par cette résolution ne peut être rendue possible que si l'on reconnaît, en ce qui concerne la Russie, les principes du droit à la propriété privée et à la liberté individuelle, ainsi que les conditions qui comportent ladite résolution de la Russie et, partant, sa capacité à s'acquitter de ses obligations, dépend de l'acceptation pratique de ces principes fondamentaux de civilisation, à moins que ces conditions ne soient remplies, il est de toute évidence que la reconnaissance officielle du gouvernement russe actuel par les puissances alliées équivaudrait simplement à reconnaître le communisme en tant que forme de gouvernement civilisé et ne contribuerait nullement au relèvement de la vie économique de la Russie.

Pour ces motifs, l'association est fermement d'avis que les représentants du gouvernement soviétique ne devront être invités à une conférence internationale que lorsque ledit gouvernement aura accepté les conditions ci-dessus et aura garanti de façon adéquate qu'elles seront remplies.

En outre, conclut la motion, le gouvernement britannique ne doit pas reconnaître officiellement le gouvernement des soviets avant que ce dernier ait mis à exécution les conditions énoncées ci-dessus.

Des motions analogues ont été adoptées par la chambre de commerce de Londres et par le club britannique de Russie.

### L'INSPECTEUR DESJOBERT VA MIEUX

Paris, 29 janvier. — L'état de l'inspecteur Desjobert, blessé hier, dans les circonstances que l'on sait au cours de l'arrestation d'un malfaiteur, est aussi satisfaisant que possible.

### UNE REUNION DES INVENTEURS

PARIS, 29 janvier. — La Société des Inventeurs Français a tenu, ce matin au Conservatoire National des Arts et Métiers, son deuxième assemblée générale, que présidait M. Kestner, président de la Société de Chimie Industrielle.

Les vœux mis à l'ordre du jour, ont été condamnés les revendications poursuivies par la Société, à savoir : la modification de la loi de 1894 la création d'un brevet international, et la protection des inventions et des inventeurs.

## L'épidémie de grippe est générale dans le Centre

#### Mais on constate peu de décès dus à cette maladie qui, d'ailleurs, ne présente pas de symptômes inquiétants

La grippe sévit de toutes parts en France. Elle a revêtu un caractère des plus graves à Paris et à Lyon où de nombreux décès, la semaine dernière, ont été constatés, ainsi que « Paris-Centre » l'a indiqué. A Nevers même, à la suite de l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés dans cette ville, on a pu se rendre compte que l'épidémie si elle était plutôt bénigne était cependant très répandue.

Il était néanmoins intéressant de connaître exactement la situation sanitaire de nos régions pour pouvoir porter un jugement sur la marche de l'épidémie dans le Centre. C'est ce que nous avons fait et à la suite des enquêtes conduites par les correspondants particuliers et les envoyés spéciaux de « Paris-Centre », il semble nettement ressortir que dans l'Allier, le Loiret, la Nièvre, la Seine-et-Loire et l'Yonne, la grippe est générale, elle est moindre dans le Cher, mais nulle part elle ne présente de caractères inquiétants.

Le nombre des décès dus dans ces départements à l'épidémie est tout à fait insignifiant.

A quoi cela tient-il ? N'est-ce pas étonnant que cette région, située précisément entre Paris et Lyon où, nous l'avons dit, les caractères de la maladie sont très graves, échappe en quelque sorte aux influences pernicieuses de ces deux villes ?

L'air sain qui souffle des sommets du Morvan n'est sans doute pas étranger à la salubrité de nos régions mais il faut voir la meilleure raison de ce privilège principalement en ce fait que les vastes agglomérations payent toujours un plus lourd tribut aux épidémies que les petites villes où pourtant les règles de l'hygiène ne sont pas toujours observées comme il le faudrait.

Voici d'ailleurs, à titre d'indication le résultat des enquêtes auxquelles se sont livrés les correspondants de « Paris-Centre » :

### A Bourges

BOURGES, 29 janvier (par téléphone, de notre correspondant particulier).

« Y a-t-il des cas de grippe dans notre département ? Telle est la question que nous sommes allés poser à M. le docteur Prunet, directeur des services d'hygiène départementaux ».

« Vous pouvez dire, nous déclare le docteur Prunet qu'à l'heure actuelle il n'y a presque pas de grippe. »

« Quelques cas isolés dans certaines agglomérations à Bourges et à Vierzon, c'est tout ».

« Ces cas sont-ils graves ? »

« Non, la grippe vraie, la grippe espagnole, puisqu'il faut l'appeler par son nom, procède avec brusquerie et violence. Elle se manifeste par de douloureux maux de tête, de gorge et de reins. La réaction est très vive et le terrible broncho-pneumonie, en 48 heures fait son œuvre mortelle. »

« La grippe au contraire qui règne en ce moment est très bénigne, c'est la grippe endémique et qui, somme toute, n'est autre chose qu'un rhume et un malaise général occasionné par un refroidissement. »

« Est-ce que l'humidité actuelle n'est pas favorable à la grippe ? »

« C'est un erreur très répandue dans le public. On se figure que les temps humides favorisent le développement des maladies, or il est médicalement constant qu'au contraire ce sont les années à températures extrêmes qui sont les plus dangereuses sous le rapport de la santé publique. Des alternatives, des variations, de gros froids et de températures douces réagissent beaucoup plus sur la santé que les températures uniformes même si elles sont humides ».

Mêmes réponses de plusieurs médecins, à qui nous nous sommes adressés.

### Dans les garnisons

Nous avons également voulu avoir quelques renseignements sur l'état général sanitaire des garnisons militaires, non seulement de Bourges, mais de tout le corps d'armée.

« A la direction du service de santé nous avons recueilli les mêmes notes. »

« Des mesures prophylactiques les plus sérieuses ont été prises d'ailleurs, nous a dit le médecin principal Friant, directeur du service de Santé, car particulièrement, en cette saison nous redoutons l'invasion des maladies épidémiques. »

L'année dernière et il y a deux ans, nous avons été sérieusement éprouvés, je ne parle pas de la terrible année 1918 où nous avons subi deux assauts, l'un en mars-avril, l'autre en octobre. »

« Une sorte d'immunité s'est-elle produite ? Il est assez difficile de le savoir car si le processus de la maladie est nettement défini, nous ne sommes pas parvenus à isoler le microbe pathogène. »

« En tout cas, nous sommes heureux de vous dire que dans la huitième région il n'y a pas de grippe. »

### A Vierzon

VIERZON, 29 janvier (de notre correspondant particulier). — La grippe sévit à Vierzon avec rage. Depuis une quinzaine de jours, dans toutes les maisons, on compte un grippé, quelquefois deux.

Dans les usines, les malades sont nombreux. A l'usine Brothot, il y avait, hier, 35 ouvriers absents. De même à l'usine Merlin et à la Société Française.

Dans les écoles primaires, nombreuses absences également, mais contactées surtout chez les tout jeunes enfants des écoles maternelles. A l'Ecole Nationale Professionnelle qui compte plus de quatre cents internes de 14 à 18 ans, il n'y avait vendredi que six élèves atteints de la grippe.

D'après les médecins, l'épidémie est en décroissance. D'autre part, elle n'a pas revêtu un caractère sérieux de gravité. La

## La délégation soviétique à la Conférence de Gênes



KRASSINE

LONDRES, 29 janvier. — Un message de Moscou reçu à Londres via Amsterdam confirme que le gouvernement soviétique sera représenté à la conférence de Gênes par Krassin, Litvinoff et Lofe.

maladie, qui s'accompagne de fièvre, dure quelques jours, mais elle laisse très déprimé et très abattu. On n'a enregistré à Vierzon aucun décès.

Il y a de nombreux cas de rougeole.

### A Saint-Amand-Montrond

SAINT-AMAND (29 janvier, de notre correspondant particulier). —

« Il résulte de l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés, que la grippe qui sévit actuellement à Saint-Amand, et autres communes de l'arrondissement, n'a, jusqu'à présent, rien d'inquiétant. »

« En présence de la température extrêmement variable, que nous subissons, il y a, présentement, un très grand nombre de personnes grippées ou enrhumées, mais ce sont des cas bénins. »

« Ces nombreux rhumes et indispositions qui atteignent la population Saint-Amandaise, et tout particulièrement les vieillards, sont dus, d'après les médecins, les autorités, et les personnalités compétentes de Saint-Amand, à la saison mauvaise que nous traversons, mais le nombre des décès n'est pas plus important que celui des années précédentes. »

### A Sancerre

SANCERRE, 29 janvier. (de notre correspondant particulier). —

« Comme un peu partout la grippe sévit depuis quelques jours dans la région Sancerroise, mais fort heureusement, elle n'a pas présenté jusqu'à présent un grand caractère de gravité. Aucun cas sérieux n'a encore été signalé et aucun décès dû à cette épidémie n'a été enregistré. »

D'après l'avis des docteurs, l'épidémie revêt un caractère tout à fait ordinaire et semble avoir atteint son maximum d'intensité.

### A Moulins

MOULINS, 29 janvier (de notre envoyé spécial). —

« A Moulins, comme partout ailleurs, les cas de grippe sont assez nombreux. Mais est-ce vraiment la grippe ? Un docteur à qui nous demandons quelques précisions nous dit : »

« J'ai en effet constaté, parmi ma clientèle, un certain nombre de cas de grippe. Mais je dois vous dire que cette maladie, qui actuellement atteint une grande partie de la population, n'a rien d'alarmant. Ce sont des rhumes accompagnés de légères quintes de toux n'offrant aucun caractère de gravité. »

« Jusqu'à ce jour je n'ai constaté aucun cas de grippe compliquée de congestion pulmonaire. »

« Rassurez vos lecteurs, cette épidémie, si l'on peut dire, sera de courte durée, et je crois qu'elle ne deviendra jamais aussi grave dans nos régions qu'elle l'est à Lyon et à Paris. »

### A Vichy

VICHY, 29 janvier (de notre correspondant particulier). — L'épidémie de grippe a fait depuis trois semaines environ son apparition à Vichy.

« Elle a débuté par quelques cas isolés et bénins qui s'étaient, plus alarmants. Ce n'est vraiment que depuis une dizaine de jours qu'on est en droit de l'envisager avec une certaine inquiétude. »

DERNIERE HEURE

DEUXIEME EDITION - 3 HEURES MATIN

Les restes de Shaktleton sont arrivés hier à Montevideo

L'expédition continue sa route vers le Pôle Sud

MONTÉVIDÉO, 29 janvier. — Les restes de l'explorateur Shaktleton sont arrivés à Montevideo à bord du vapeur norvégien "Professeur Grauval", le commandant Wildt doit poursuivre l'expédition commencée par Shaktleton. Le capitaine Hussey est venu accompagner les restes de l'explorateur qui seront débarqués et rapatriés en Angleterre à bord d'un paquebot.

L'ancien maire de Fourchambault s'asphyxie à l'aide de vapeurs sulfureuses

FOURCHAMBAULT, 29 janvier (de notre correspondant particulier, par téléphone). — M. François Vaux, ancien maire de Fourchambault s'est asphyxié aujourd'hui dans un accès de désespoir. Ne pouvant plus marcher, perclus de douleurs, François Vaux était tombé depuis quelque temps dans un état de prostration qui faisait augurer un dénouement funeste. Ce matin on retrouvait dans son domicile de la rue d'Imphy le corps du désespéré qui s'était asphyxié à l'aide de vapeurs sulfureuses.

LES MAIRES DE FRANCE A REIMS

REIMS, 29 janvier. — Les membres de l'Association Générale des Maires pour clôturer leur congrès se sont rendus aujourd'hui à Reims. Après avoir visité la chapelle où ils ont été reçus par Mgr Neuve, les congressistes se sont rendus à un banquet où plusieurs orateurs et notamment les maires anglais, ont tenu à souhaiter un vif rapprochement de plus en plus étroit entre les deux peuples, de manière à sceller à tout jamais les liens d'amitié qui les unissent pendant la guerre.

LE BUDGET ALLEMAND

BERLIN, 29 janvier. — Le ministre des Finances a déposé au Reichstag, le projet de budget pour la période comprise entre le 1er avril 1932 et le 31 mars 1933. Le budget ordinaire accuse un excédent de recettes de 10.500.000.000. Le budget extraordinaire un déficit de 3.000.000.000, le budget des postes un déficit de 2.450.000.000, le budget des chemins de fer, un déficit de 6.780.000.000. Les sommes nécessaires pour l'exécution du traité de paix, en tenant compte de l'excédent des recettes du budget ordinaire sont de 171 milliards. Le déficit total s'élève donc à 183.300.000.000 à couvrir par l'emprunt.

UN AUTOBUS TOMBE DANS UN RIVIERE

ROBEY, 29 janvier. — Un autobus revenant du marché et se rendant à Ségur, est tombé dans l'Aveyron. Plusieurs personnes ont été tuées dont le père et la mère de huit enfants.

UN ANCIEN SOUS-MARIN ALLEMAND EFFECTUE UNE CROISIERE SOUS LE PAVILLON FRANÇAIS

MARSEILLE, 29 janvier. — Le sous-marin René Audry qui effectue en Méditerranée une croisière de 15 jours est arrivé ce matin à Marseille et s'est amarré dans le vieux port. Le René Audry est l'ancien sous-marin mouilleur de mines U 119 que les Allemands se proposent d'envoyer opérer devant les ports des Etats-Unis en 1918. Il mesure 90 mètres de longueur. Le René Audry rentrera à Toulon dans trois jours.

Les Sports

La Générale bat le Racing par 3 à 0 à Colombes

PARIS, 29 janvier. — Cet après-midi à Colombes, les deux meilleurs clubs parisiens de Rugby, le Racing Club de France et le C. A. C. de la Société Générale se sont rencontrés dans un match amical qui fut peu intéressant en raison du mauvais temps qui avait rendu le terrain glissant. La Générale réussit à battre le Racing Club de France dont l'équipe était amputée de sept équipiers premiers par 3 à 0.

L'Association à Paris

PARIS, 29 janvier. — Cet après-midi, au Stade Bergère, l'Olympique, finaliste du championnat de Paris, a battu au cours d'un match de football association, l'équipe suisse de la Chaux-de-Fonds, par 4 à 2. A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité par 2 buts à 2. Deux rencontres seulement se sont disputées aujourd'hui pour le championnat de Paris de football association. D'une part, l'U. S. Suisse a battu le Standard par 2 à 0, et d'autre part, le J. A. de Saint-Ouen a défait l'U. S. de Clichy par 6 buts à 0. La victoire des suisses et celle de la J. A. de Saint-Ouen, permet à ces deux clubs de jouer la saison prochaine dans la division d'honneur des clubs de Paris. PARIS, 29 janvier. — Le Red Star bat l'Association Sportive Française, par 3 buts à 1. Le C. A. de la Société Générale bat le Racing-Club de France par 3 à 1. Le C. A. de Paris bat le Gallia-Club par 3 à 0.

La Chambre de commerce internationale s'est réunie hier

Pour envisager la conduite à tenir à Gènes

PARIS, 29 janvier. — Le comité exécutif de la Chambre de commerce internationale a envisagé le rôle que les industriels, commerçants et financiers pourraient être appelés à jouer dans les conférences économiques internationales et en particulier à la conférence de Gènes. Il a estimé qu'en cas où les gouvernements souhaiteraient le concours de conseillers techniques, il serait désirable que les comités nationaux offrent de soumettre au choix des dits gouvernements, une liste d'experts vraiment représentatifs des intérêts économiques de chacun des pays. Le comité a fixé son prochain congrès qui doit avoir lieu à Rome, à la semaine précédente Pâques.

Le "Foreign Office" s'inquiète des troubles

LONDRES, 29 janvier. — Le Foreign-Office annonce que le général Allenby, haut commissaire britannique en Egypte a été rappelé à Londres pour renseigner le gouvernement britannique et lui donner son avis au sujet de la situation en Egypte.

UNE MAISON SECROULE A AJACCIO

MARSEILLE, 29 janvier. — Une dépêche d'Ajaccio annonce qu'une maison de cinq étages, située dans le Cours Grandval, s'est effondrée. Des secours ont été organisés pour dégager les victimes dont on ignore le nombre.

REVUE DE LA PRESSE

LA NOUVELLE NOTE ALLEMANDE

« Le Rappel » écrit : « Nous sommes riches d'une nouvelle note allemande. Les chancelleries la nomment « note diplomatique ». Je retrouve, quant à moi, quelque chose de plus intéressant à une « note à payer » et à payer par nous bien entendu. « On sent si bien que tous les engagements que prend chaque jour Berlin ne sont que des répliques bien apprises, destinées à donner le change, à sauver les apparences, à boucher avec des paroles prometteuses les trous de notre budget patelant. Le pire est encore que plus d'un chez nous, s'y laisse prendre. « L'Action Française » écrit : « Le reste qu'une issue si l'on veut à la fois que l'Allemagne paie et que son système financier fondé sur le mark papier ne s'effondre pas. C'est que des délais de paiement étendus sont associés à des opérations de crédit. En d'autres termes qu'on prête de l'argent à l'Allemagne au lieu de lui en demander. « Telle est la conclusion de la réponse allemande. Elle est régulièrement déduite des prémisses acceptées par les alliés. Mais les crédits qui les fournira ?

INFORMATIONS BREVES

— La première phase des négociations germano-polonaises qui se déroulent en Haute-Silésie est terminée. Les négociations continueront le 10 février à Genève. — Le Général Nollet, président de la commission interalliée de contrôle du désarmement a quitté Paris pour Berlin. — M. Gounaris, président du Conseil de Grèce a quitté Paris pour se rendre à Londres. — Un incendie s'est déclaré dans un immeuble habitant une vingtaine de familles à Remiremont. Tous les mobiliers ont été détruits. Il n'y a aucun accident de personne. Les causes du sinistre sont encore inconnues. — D'après les journaux, le gouvernement anglais a décidé d'offrir l'indépendance à l'Egypte à la condition que les intérêts britanniques soient protégés. — Médaille militaire. — La médaille militaire vient d'être conférée au gendarme Lallemand. — Un groupe d'amis du décoré M. Aupetit, maire de M. Guilleminot chef de brigade, ses collègues (organisation) ont célébré le 100e anniversaire de la naissance de M. Aupetit au Nord, en l'honneur du nouveau promu. — BRINON-SUR-BEUVRON — Exploits de galopins. — Dans les environs de Brinon, trois jeunes vauriens s'amusaient à aller la nuit faire du bruit aux portes isolées, à ouvrir les lofts des poules et des lapins en les tirant, que se trouvaient de Brinon à Michaugues. Ils auraient rempli un puits que l'on était en train de creuser. Ils feront bien de ne pas recommencer ce petit jeu, car ils sont connus et les gendarmes pourraient leur dire un mot.

NEVRE

La conférence-concert de la Société antialcoolique des agents des chemins de fer

Hier, après-midi, a eu lieu au théâtre municipal de Nevers, une Conférence Concert, organisée par la Société antialcoolique des Agents des chemins de fer français. Elle était sous la présidence d'honneur de M. Margot, directeur de la compagnie P.-L.-M., et sous la présidence effective de M. Luyt, sous-directeur de la compagnie P.-L.-M., et de M. Hugon, maire de Nevers. Après l'exécution de la Marseillaise, par le Choral Mixte de Nevers, M. Beauchamp, président de la Société Antialcoolique des Agents des chemins de fer français, prend la parole. Il traite, tout d'abord, de l'art de bien vivre et démontre que si la recherche du bonheur ne consiste pas à satisfaire les besoins matériels, la santé en est tout au moins un des premiers éléments. Partant de cette base, il condamne l'alcoolisme qui ébrèche et détruit les organismes les plus robustes. D. Luyt prononce ensuite un discours très applaudi dans lequel il appuie les considérations de M. Beauchamp. Puis sous l'habile direction de M. Rigot, son président, la Chorale se fait entendre. Il convient de mentionner le talent de M. Grémion, Tirséxiteux comique, de Mlle Pasdeup, la pianiste distinguée, et du bien vivre. Tous exécutèrent avec art les différents morceaux interprétés. On se sépara sur un chœur de Gounod : « La Liberté éclairera le monde », et tous furent unanimes à se déclarer charmés de cette soirée où ils avaient trouvé à la fois les paroles de réconfort et l'harmonie qui enchante.

REUNION DE L'AMICAL DES MAITRES D'HOTEL, PATISSIERS, ETC.

La Société Amicale des Maîtres d'Hotel, Pâtisseries, Confiseurs et Restaurateurs, donna hier soir à 20 heures à l'Hotel de France son banquet annuel. A table d'honneur ont pris place MM. A. Boudin, ancien propriétaire du Grand-Hôtel qui présidait la banquet. A ses côtés nous avons remarqué : MM. Hugon, maire de Nevers ; Mangin, chef de cabinet de M. Mignot ; Lavarière, Poupon, Lecroix, Targy, Cornu, Bourrachot, etc.

LE CREUSOT

AVIS AUX HORLOGERS — Les horlogers du Creusot qui la question intéressent sont priés de vouloir bien faire savoir, à la Mairie, quelle redevance annuelle ils demanderaient pour assurer le remontage régulier des horloges de l'Hôtel de Ville et de l'Eglise de Saint-Laurent, et des pendules des divers bureaux de la Mairie. Leur offre devra indiquer expressément qu'ils s'engagent à assurer le remontage, le réglage, l'entretien et à faire les petites réparations. Les demandes doivent parvenir à la Mairie, sous enveloppe cachetée, au plus tard par le courrier du dimanche matin, 5 février.

BOIS ET CHARBONS

GLAUMONT 10, rue de Clamecy - NEVERS TELEPHONE 0-24

MICHAUGUES

TOMBE DU FENIL — En jetant du foin, M. Adam fils, cultivateur au bourg, trompe par l'obscurité du fenil, est venu s'abîmer sur l'arête de la grange, d'une hauteur de 6 mètres.

CHAROLLES

TRIBUNAL CORRECTIONNEL — Dans son audience du 28 janvier, le tribunal correctionnel a prononcé les condamnations suivantes : — Pierre Ducrest, 34 ans, journalier, a Charolles, revient sur opposition à un jugement de défaut du 17 décembre 1931, qui l'a condamné à 3 jours de prison pour ivresse en récidive, a Charolles. — Ducrest fait défaut, le tribunal déclare l'opposition non avenue. — Plusieurs individus sont poursuivies à la requête de l'administration des eaux et forêts ont été renvoyés au 11 février 1932. — Le tribunal a prononcé la saisie d'une bicyclette abandonnée par un inconnu sur le territoire de la commune de Ciry-le-Noble, le 5 juillet 1930. — Un mineur de 14 ans, poursuivi pour défaut de carnet anthropométrique, a été acquitté comme ayant agi sans discernement, et confié jusqu'à majorité à l'orphelinat agricole de Mépière et de Montferrière.

GUEUGNON

Les vagabonds. — Un jeune homme de 25 ans, dit sans nommer Henri Fourney, sans domicile fixe, a été arrêté par les gendarmes de notre ville, et conduit à Charolles, à la disposition du procureur de la République. Cet individu a été trouvé en possession de quelques boîtes de plumes et de crayons, que l'on a tout lieu de supposer provenir de vols, n'ayant pu ou voulu en indiquer la provenance. — Arrêté. — Le nommé Henri Fourney, âgé de 29 ans, manoeuvre à Gueugnon, a été arrêté pour port d'arme de guerre. — Schultess Marcelle, âgée de 19 ans, journalière, sans domicile fixe, a été également arrêtée pour détention et vente d'origine suspecte, et défaut de carnet.

JONGY

Arrestation. — Alphonse Magnien, âgé de 63 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, a été arrêté pour mendicité et défaut de carnet anthropométrique.

BOURBON-LANCY

REUNION DE LA COMMISSION DES TRAVAUX ET EMBELLISSEMENTS — Travaux d'adduction d'eau. — La commission des travaux et embellissements, s'est réunie mardi dernier, à l'Hôtel de ville, sous la présidence de M. Pain, maire ; étaient présents : MM. Chapelle, Grimard, Guillet, Nivot, Petitjean, Turlier, conseillers municipaux, et Loujergue, entrepreneur des travaux de captation et d'adduction d'eau.

SAONE-LOIRE

Assemblée générale des anciens combattants du Creusot et de la région

Voici le compte-rendu de l'assemblée générale qui a eu lieu à la salle du boulevard Saint-Quentin. La séance est ouverte à 14 heures, sous la présidence du camarade Lhenry. Tous les membres du bureau, à l'exception de Pillot, sont présents. Il est procédé à l'appel des membres de l'amicale, ayant des enfants de moins de 15 ans, ceci pour la répartition des lots d'effets, comme conviennent les associations. Une somme de 5.000 francs a été affectée à l'achat des marchandises nécessaires. Le camarade Conlon, trésorier, expose en quelques mots la situation financière. Il ressort de ses comptes que la caisse à ce jour se monte à 20.000 francs. Le camarade Genty donne lecture des procès-verbaux de la réunion générale du 16 octobre et des réunions de bureau des 5, 27 novembre et 19 décembre derniers. Les membres présents demandent qu'un vote soit transmis au sujet de la pension de réversion des veuves de militaires. La proposition est admise et le bureau en prend note. La question de l'organisation d'un concert gratuit en collaboration avec l'Amicale des Combattants est étudiée et admise en principe ; mais il est spécifié que les artistes et les choristes auront chacun leur jour. Il est proposé, par le camarade Bourgoing, qu'une indemnité annuelle de caisse soit attribuée au trésorier Conlon. Après quelques minutes de discussion, il est convenu que le soirier touchera une indemnité annuelle de 200 francs. Une indemnité est proposée aussi pour le président, le camarade Lhenry, tous les sociétaires étant demandés de vouloir bien voter. Le camarade Lhenry, admet le fait en principe, pour ses successeurs éventuels, mais le refuse pour lui-même. Il est fait part à l'assemblée de la démission de quelques membres du bureau et du geste de Mme Charlier, qui devient membre à vie de l'Association. La séance est levée à 18 heures.

SAONE-LOIRE

Accidents. — Une dame Bredillet, fermière au domaine de Montdenot, était montée sur une chaise dans sa cuisine pour atteindre un jambon suspendu au plafond. La chaise culbutant, la pauvre femme tomba sur le carrelage, se faisant de sérieuses contusions, et se débattant une épave. Le docteur Gamet, mandé aussitôt, a donné à la blessée les soins qui nécessitent son état. M. Marmoral, notre député maire, conduisit sa femme à la gare de Vendennes-sur-Arois. En cours de route, le cheval butant contre une pierre, s'abattit sur la chausse, brisant les brancards du véhicule. Il n'y eut heureusement pas d'accident de personne.

SAONE-LOIRE

THEATRE. — Enfin ! Après nous avoir boudé pendant plusieurs années, approchez-vous avec plaisir qui la tournée Baré donnera son peu : « Et moi je le dis qu'elle m'a fait de l'œil ».

SAONE-LOIRE

CHATEAUMEILLANT — Dût de chesse. — Ayant aperçu des petits oiseaux, M. A. Auchère, âgé de 35 ans boulanger à Châteaumeillant, se préparait à tirer sur ces oiseaux, protecteurs de l'agriculture, quand il fut surpris par les gendarmes qui dressèrent contre lui procès-verbal.

SAONE-LOIRE

VOLEUR ARRETE — Prévenus par téléphone qu'un vol venait d'être commis au préjudice d'un nommé Delaure qui avait passé la nuit chez M. Rasin, délégué à Gueugnon, les gendarmes ont arrêté le jeune E. B., âgé de 15 ans, cultivateur à Charentonnay qui a avoué avoir accompagné Delaure au moment où il est allé se coucher dans l'écure de M. Rasin et lui avoir soustrait 25 fr. 70 le vol eut la maladresse de lui montrer son portefeuille contenant plusieurs billets de 100 francs qu'il venait de toucher dans une ferme où il avait travaillé.

SAONE-LOIRE

LOYE — Défaut d'éclairage. — Pour n'avoir point éclairé l'arrière de leur voiture, MM. Dodognat Louis, employé chez M. Baron, employé à Saint-Amand et M. Guillet Léon, employé chez M. Douze fils, employé en gros à Saint-Amand, se sont vu dresser procès-verbal.

SAONE-LOIRE

SAINTE-MANON-MONTREAU — Musée et bibliothèque. — Étant donné les travaux en cours pour les réparations effectuées dans le Musée et la bibliothèque, la distribution des livres est reportée au 30 janvier de 19 heures à 20 heures. La distribution des livres s'effectuera le mardi de 19 à 20 heures. Le jeudi de 14 à 16 heures.

SAONE-LOIRE

REMERCIEMENTS. — Mme la Supérieure de l'Orphelinat et les dames Patronesses remercient beaucoup les Employés de Bureaux, de Commerce et de l'Industrie de leur généreuse offrande pour les petites orphelines.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucienne Garnier ; — Lucienne Girard. — Décès : — Marie Bussard, 25 ans ; — Alphonse Fournet, 26 ans ; — Sylvain Teulain, 50 ans ; — Louis Bailly, 66 ans ; — Marceline Bodin, 31 ans ; — Palmyre Briand, 64 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Jeanne Ramillon et Serge Sabourin. — Décès : — Marie Labourier, 29 ans ; — Jacques Vinçon, 65 ans ; — Marie Desmoulières, 75 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Raymond Penault ; — Robert Huguet ; — Ginette Dumain. — Décès : — Raymond Penault, 2 jours ; — Denis Germain, 44 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.

SAONE-LOIRE

SAONE-LOIRE — État civil : — Lucien Naveau, 60 ans.



Semaine Financière

Paris, 28 janvier. — La semaine n'a pas mal débuté, grâce à quelques rachats sur positions à la baisse, prises à la faveur de certaines difficultés de liquidation.

Le Crédit National demeure toujours en faveur grâce à l'intérêt considérable que présente ses titres vis-à-vis de l'épargne.

Les divers modes de remboursement laissés au gré des souscripteurs, sont les suivants : En 3 ans, le 1<sup>er</sup> janvier 1932, au prix de 500 fr. ; en 5 ans, le 1<sup>er</sup> janvier 1937, au prix de 507,50 ; en 10 ans, le 1<sup>er</sup> janvier 1942, au prix de 525 francs.

Sur les valeurs de ventes ont fait perdre une partie de leur terrain gagné. Les actions de grandes banques françaises ont eu quelques échanges sans variations de cours.

Les valeurs métallurgiques sont restées sur de bons cours. Les Acieries et Forges de Firminy sont bien tenues. Nous avons déjà parlé du succès remporté par cette société avec son émission d'obligations 6 1/2 % nettes d'impôts, offertes à 495 francs par les soins de la Banque Nationale de Crédit.

Un bel avenir par le vaste champ d'action appartenant à cette société. C'est le cas de la Locomotive-Houston et de l'Union d'Électricité. Cette dernière est chargée de la distribution électrique dans toute la région parisienne ; il n'est donc pas surprenant qu'on accueille avec grande faveur, ses obligations de 500 francs 6 % récemment émises à 472 francs par la Banque de Paris et des Pays Bas.

Le groupement des Compagnies d'Énergie Électrique et d'Éclairage du Nord et de l'Est procède actuellement, sous les auspices des principaux établissements de crédit, au placement de 165.000 obligations 6 % de 500 francs, nettes d'impôts à 475 francs, jouissance du 1<sup>er</sup> décembre 1921.

Les sociétés bénéficiaires des fonds de l'emprunt se sont engagées chacune en ce qui la concerne à effectuer sur simple demande, au profit de la Société Civile des Obligations, des versements dont le total à chaque échéance couvrira exactement le service de l'emprunt, intérêt et amortissement.

Les valeurs soviétiques ont été très attaquées cette semaine. Il en a été de même des valeurs industrielles russes. Aux coloniales, l'action Rizeries d'Extrême-Orient montre une excellente tendance, justifiée par les chiffres qui viennent d'être publiés au sujet de la marche ascendante des affaires de cette société.

Malgré leur attrait habituel, les valeurs de pétrole n'ont pu développer leurs opérations dans l'atmosphère si peu favorable de la bourse actuelle. La Société Générale des huiles de pétrole a été créée il y a un an pour ravitailler la France en pétrole, grâce à sa communauté d'intérêts avec l'Anglo Persian Oil, qui a consacré à l'origine 45 % de son capital, elle va pouvoir se procurer le pétrole aux sources mêmes et à très bon compte.

En vue de développer son champ d'action, cette société porte son capital de 100 à 227 millions par l'émission au pair d'actions de 500 francs.

Les souscriptions sont reçues jusqu'au 10 février, à la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, à la Banque de la Seine, à la Banque Transatlantique, à la Banque d'Alsace, au Crédit du Nord et dans les succursales de ces établissements à Paris et en Province.

L'information Financier, 55, rue Saint-Lazare, Paris.

Paris-Centre à Paris

Librairie, rue de Charonne, 69 (près la rue Basfrol).

Librairie, rue de Clichy, 76 (près la place Clichy).

Librairie, boulevard Rochechouart, 127, place du Théâtre-Français.

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

Librairie, boulevard de la Madeleine, 27 (bureau de poste).

Librairie, place du Palais-Royal, 2 (angle de la rue de Rivoli).

Librairie, place du Théâtre-Français (en face la Livette).

Librairie, boulevard Maiesherbes, 49-51 (station autobus).

Librairie, rue Saint-Lazare (en face la gare, Hôtel Terminus).

Librairie, 133, avenue des Champs-Élysées, 59 (à l'angle de la rue La-Bastille).

Librairie, boulevard Sébastopol, 42 (angle de la rue Rambuteau).

Librairie, place Cadet (en face l'Hotel du « Petit Journal »).

Librairie, rue de Charonne, 69 (près la rue Basfrol).

Librairie, rue de Clichy, 76 (près la place Clichy).

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

Librairie, boulevard de la Madeleine, 27 (bureau de poste).

Librairie, place du Palais-Royal, 2 (angle de la rue de Rivoli).

Librairie, place du Théâtre-Français (en face la Livette).

Librairie, boulevard Maiesherbes, 49-51 (station autobus).

Librairie, rue Saint-Lazare (en face la gare, Hôtel Terminus).

Librairie, 133, avenue des Champs-Élysées, 59 (à l'angle de la rue La-Bastille).

Librairie, boulevard Sébastopol, 42 (angle de la rue Rambuteau).

Librairie, place Cadet (en face l'Hotel du « Petit Journal »).

Librairie, rue de Charonne, 69 (près la rue Basfrol).

Librairie, rue de Clichy, 76 (près la place Clichy).

Librairie, boulevard Rochechouart, 127, place du Théâtre-Français.

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

Librairie, boulevard de la Madeleine, 27 (bureau de poste).

Librairie, place du Palais-Royal, 2 (angle de la rue de Rivoli).

Librairie, place du Théâtre-Français (en face la Livette).

Librairie, boulevard Maiesherbes, 49-51 (station autobus).

Librairie, rue Saint-Lazare (en face la gare, Hôtel Terminus).

Librairie, 133, avenue des Champs-Élysées, 59 (à l'angle de la rue La-Bastille).

Librairie, boulevard Sébastopol, 42 (angle de la rue Rambuteau).

Librairie, place Cadet (en face l'Hotel du « Petit Journal »).

Librairie, rue de Charonne, 69 (près la rue Basfrol).

Librairie, rue de Clichy, 76 (près la place Clichy).

Librairie, boulevard Rochechouart, 127, place du Théâtre-Français.

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

Librairie, boulevard de la Madeleine, 27 (bureau de poste).

Librairie, place du Palais-Royal, 2 (angle de la rue de Rivoli).

Librairie, place du Théâtre-Français (en face la Livette).

Librairie, boulevard Maiesherbes, 49-51 (station autobus).

Librairie, rue Saint-Lazare (en face la gare, Hôtel Terminus).

Librairie, 133, avenue des Champs-Élysées, 59 (à l'angle de la rue La-Bastille).

Librairie, boulevard Sébastopol, 42 (angle de la rue Rambuteau).

Librairie, place Cadet (en face l'Hotel du « Petit Journal »).

Librairie, rue de Charonne, 69 (près la rue Basfrol).

Librairie, rue de Clichy, 76 (près la place Clichy).

Librairie, boulevard Rochechouart, 127, place du Théâtre-Français.

Librairie, boulevard de Courcelles, 128 (près la place des Terres).

Librairie, boulevard Magenta, 1 (près la gare du Nord).

Librairie, boulevard des Capucines, 10 (angle de la rue Temple (autobus)).

AVIS A NOS LECTEURS
TRAVAUX D'IMPRIMERIE
Nous informons nos lecteurs qui, jusqu'à ce jour, ont bien voulu nous confier leurs travaux d'imprimerie, d'avoir à passer désormais DIRECTEMENT LEURS COMMANDES à l'Administration de "Paris-Centre" 3, Rue du Chemin-de-Fer, 3, à NEVERS avec cette mention : Société Anonyme des PUBLICATIONS "PARIS-CENTRE"
Le Journal se charge de TOUS LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE Livres, Brochures Lettres, Prospectus, Aols Affiches de tous formats Faire part Naissances, Mariages, Décès Cartes de Visite, Programmes Registres spéciaux, Agendas Livres de Commerce, etc., etc.
LES PUBLICATIONS PARIS-CENTRE Société Anonyme. — Capital : 600 000 francs LIVRENT DANS LE TEMPS MINIMUM AUX PRIX MINIMUM
Il sera toujours fait un devis pour les travaux d'art et les Tirages en couleurs
Adressez directement les Commandes à l'ADMINISTRATION PARIS-CENTRE 3, Rue du Chemin-de-Fer, 3, à NEVERS Téléphone 17-218

Châssis Ministoria's
Étude de M. GALLICHER-LAVANNE notaire à Nevers (successeur de M. Dauphin)
A Vendre à l'amiable VIGNE
en plein rapport, avec nombreux arbres fruitiers, dite La Guinette, située à la Croix de Conflans, commune de Marzy (sur les bords de la Loire). Contenance : un hectare environ. Cave et puits. Vinée et loge communes. Belle exposition. Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à M. GALLICHER-LAVANNE, notaire, 1054

Cabinets d'Affaires
A LOUER pour le 11 mai prochain UNE MAISON
composée de vastes pièces et d'un grand magasin à usage d'épicerie pouvant convenir aussi bien pour marchand de meubles ou pharmacien. S'adresser à Mme VALLET, place du Commerce, à Sarronins 1739

MAISONS A VENDRE
libres de location. S'adresser à M. COUTURIER architecte expert, 36, rue Saint-Benin, à Nevers, Téléphone 1-77 320

VENTES
UNE CHIENNE D'ARRÊT
âgée de 4 ans, vigoureuse, bien dressée et rapportant gibier. S'adresser au bureau du journal 1603

VOITURE DE LIVRAISON
à 4 roues, comme neuve, convenant pour épicerie ou marchand forain.

MOTEUR A GAZ PAUVRE WINTERHUR
16-18 HP. avec son gazogène Bouffier, le tout en bon état de marche. S'adresser au bureau du journal

PE SONNEL
On demande AJUSTEURS TOURNEURS, OUVRIERS, REGLEURS pour machines à percer et OUVRIERS S'adresser aux Ateliers Electro-Industriels, avenue Alibert, à NEVERS. 1780

CIVERS
Suis acheteur POMEUSES DE TERRE toutes quantités, et PLANCHES cliêne et noyer GIOLAT, 44, boulevard de Courtais, Montluçon (Allier). 1824

PÉ RINS MÉCANIQUES L'AS
L'AS des pétrins, le plus moderne et le moins dangereux, entièrement monté sur billes, et de construction soignée. Se fait en 6 modèles, de 175 kilos à 600 kilos de pâte. Son principe de pétrisseur permet de réaliser une économie de 2,5 à 3,5 pour %.
Visibles Garage BERTIN 31, rue de Mouësse, NEVERS (Nièvre). Téléphone 3-04. 6)

AVIS AUX CHASSEURS
Après une année de chasse, quel est le fusil qui n'a pas quelque chose à faire. Il n'y en a pas. Tout au moins un très grand nettoyage (par un spécialiste) s'impose, sinon invariablement l'arme s'abîme. N'attendez donc pas. confiez vos armes André GAUTIER ARMURIER 2, Rue La-Fayette, NEVERS qui vous dira ce dont vos fusils ont besoin. Il profitera de la morte saison pour les revoir et les réparer très soigneusement. Les réparations étant faites par lui-même sont absolument garanties. Téléph. 1-66

DROGUERIE, COULEURS & VERRES
PRODUITS CHIMIQUES — BROSSERIE — ÉPONGES
HUILES MINÉRALES ET GRAISSES
FIXALO
Peinture à l'eau, en Poudre, toutes nuances, Lavable S'emploie sur tout, Partout
CHARMETTE & POUPET
1, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU, NEVERS Télég. 0.09.

HERNIEUX
C'est parce que la hernie est une infirmité SÉRIEUSE
QU'IL FAUT porter un appareil SÉRIEUX. N'accordez donc votre confiance qu'à un SPECIALISTE qui la mérite ; exigez des preuves, des garanties
Renseignez-vous ! Et alors vous apprendrez que dans toute la Région du Centre
Les Etablissements TELLET-GILBERT
7, rue Saint Etienne, 7 (près la place Guy Coquille, NEVERS)
SONT SEULS BANDAGISTES SPECIALISTES
Dans l'intérêt de votre bourse et surtout de votre Santé, n'achetez donc aucun APPAREIL avant d'avoir rendu visite à ces éminents spécialistes herniaires dont plus de 30 années de pratique affirment la compétence.
Ces entonnoirs sont absolument garantis
Pour les Dames, les applications sont faites par Mme TELLET, sage-femme de la Faculté de Médecine de Paris
BAS A VARICES CEINTURES ABDOMINALES ET BANDES DE TOUTS MODELES CONSTRUCTION D'APPAREILS D'ORTHOPÉDIE
TOUS LES SAMEDIS DISTRIBUTION DE BALLONS A TOUT ACHETEUR

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE FORGES-LES-EAUX
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.500.000 FRANCS
Siège social à Paris : 54, Av. Marceau
Placement au Pair de 50.000 ACTIONS DE 100 FRANCS PAYABLES EN SOUSCRIVANT
Banque M. MARIE
36, Rue Vignon, 36 - PARIS
ET DANS TOUTES SES AGENCES ET SUCCURSALES

Lassitudes, Fatigues, Affaiblissements
de sources diverses cèdent promptement à la MINÉRALISÉE DUPUYROUX laquelle rend le sang apte à la vie et fournit aux appareils nerveux, musculaires, glandulaires, assimilateurs, les minéraux indispensables à leur bon fonctionnement, comme il résulte des cas suivants :
Joseph LEGER, à Donz (Loire-et-Cher), affaibli et sans forces depuis 2 ans à la suite d'une grippe et du retour d'âge, amélioré en 2 mois, guéri en 3 mois (attesté du 23 mai 1931). — M. LÉPEYRE, à Thauray, par Paris-Bes (Corrèze) Fatigue générale avec coliques aiguës et grandes douleurs dans les jambes depuis 2 ans et demi ; soulagée en un mois, guérie en 4 mois (attesté du 1<sup>er</sup> mai 1931). — M. BLANCHET, à Entrevaux (Vosges) Epuise, incapable de travailler, atteinte d'albuminurie à la suite d'une grippe fulgurante, guérie en 2 mois. Sa mère, âgée de 84 ans, affaibli par une broncho-pneumonie, se trouva mieux dès les premiers jours de la cure et fut, de même, guérie en 3 mois. (attesté du 27 janvier 1931).
La Minéralisée Dupuyroux est le moins cher des Fortifians, car la bouteille suffisante pour une cure de un mois ou de deux, suivant l'âge, est envoyée, quand on n'en trouve pas dans les pharmacies, franco à domicile, contre 14 fr. en mandat-carte adressé à M. DUPUYROUX, 5, Square de Messine, Paris, qui expédie gratis et franco sur demande son Étude sur la Minéralisée et un Questionnaire pour Comptes rendus gratuits par correspondance. Consultations tous les jours non fériés en son cabinet de 5, Square de Messine, Paris, de 10 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h.

SCIERIES Menuiseries
- FORGES ET CHARRONAGES -
Pour tous vos ACHATS ET RÉPARATIONS
Consultez-nous
ENVOI GRATUIT Catalogues - Renseignements. - Agents pour SCIES A GRUMES BRENTA, LA MEILLEURE, LA PLUS SIMPLE, LA PLUS ROBUSTE.
SCIES A RUBAN CIRCULAIRES A CHARNOT RABOTEUSES ET DEGAUCHISSEUSES TOUPIES, MORTAISEUSES, PERCEUSES Machines de scies et outillages à bois LIVRAISON RAPIDE REPONSES IMMÉDIATES DEVIS GRATUITS RÉPARATIONS - MISE AU POINT des machines à bois de tous genres par Ouvriers spécialistes.
Usines DAGUIN
16, RUE DE LA CHAUMIÈRE, A NEVERS

CIRAGE-CRÈME A. MULARD PANTIN
PAPILLON NOIR
Le demander PARTOUT
Pour la légalisation de la signature ci-contre. — Nevers, le 1932. Le Maire. Certifié véritable par l'imprimeur soussigné Nevers, le 1932.